

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie

Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde

Band: 89 (2011)

Heft: 2

Vorwort: Editorial = Éditorial

Autor: Flammer, René

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Editorial

Petite conclusion triste

Allmählich können wir Subskribenten hoffen, dass der «Atlas des Cortinaires» von A. Bidaud, P. Möenne-Loccoz, P. Reumaux und X. Carteret in die Endphase kommt, und uns noch zu Lebzeiten und bei geistiger Frische erreicht. In der kürzlich erschienenen Pars XIX findet sich auf Seite 1417 folgende «Petite conclusion triste» des Cortinariologen P. Reumaux, der mit dem *Cortinarius claricolor* und seinen Verwandten nicht klar kommt. Seine «conclusion» ist tröstlich für das Fussvolk, das sich mit dem Autoritätsglauben und den synonymalen Grabenkämpfen oft schwer tut:

«Au terme de cette revue, il apparaît que *C. claricolor* n'est pas *C. claricolor*. Que *C. turmalis* n'est pas *C. turmalis* et que *C. sebaceus* n'est pas *C. sebaceus*. En d'autres termes, que le *claricolor* des auteurs n'est pas celui de Fries. Que le *turmalis* de Moser n'est pas celui d'Henry, le *subclaricolor* d'Henry pas celui de Moser, le *sebaceus* de Moser (qui n'est pas celui de Fries) pas le *sebaceus* d'Henry, qui n'est pas non plus le *sebaceus* de Fries, pas plus que ne l'est le *sebaceus* de Moser, qui pourrait être le *turmalis* d'Henry, c'est-à-dire celui de Fries, si ses réactions macrochimiques ne contredisaient cette détermination.

Qu'allons-nous devenir?»

Der mykologische Agnostizismus ist für die Unterschichten der Pilzkunde wohltuend. Da wir vieles nicht wissen, und was wir wissen fragmentarisch ist und bleibt, können wir getrost auf Spitzfindigkeiten und voreilige «neue Erkenntnisse» verzichten. Panta rheo – alles fliesst.

RENÉ FLAMMER

Éditorial

Petite conclusion triste

Petit à petit, nous, les souscripteurs de l'Atlas des Cortinaires de A. Bidaud, P. Möenne-Loccoz, P. Reumaux et X. Carteret espérons que ses auteurs parviennent à la phase finale. Quant à nous, nous espérons conserver encore quelque temps à vivre et encore un peu de fraîcheur d'esprit pour en profiter. Dans la pars XIX récemment parue, on peut lire à la page 1417, les réflexions attristées de P. Reumaux, cortinariologue, qui ne parvient plus à s'en sortir avec *Cortinarius claricolor* et ses espèces affines. Cette petite histoire triste est une vraie consolation pour nous, mycologues de milice, qui nous débattons sans cesse avec les avis d'autorité et les combats de tranchées des synonymes.

«Au terme de cette revue, il apparaît que *C. claricolor* n'est pas *C. claricolor*. Que *C. turmalis* n'est pas *C. turmalis* et que *C. sebaceus* n'est pas *C. sebaceus*. En d'autres termes, que le *claricolor* des auteurs n'est pas celui de Fries. Que le *turmalis* de Moser n'est pas celui d'Henry, le *subclaricolor* d'Henry pas celui de Moser, le *sebaceus* de Moser (qui n'est pas celui de Fries) pas le *sebaceus* d'Henry, qui n'est pas non plus le *sebaceus* de Fries, pas plus que ne l'est le *sebaceus* de Moser, qui pourrait être le *turmalis* d'Henry, c'est-à-dire celui de Fries, si ses réactions macrochimiques ne contredisaient cette détermination.

Qu'allons-nous devenir?»

L'Agnosticisme mycologique est bienfaisant pour les couches inférieures de la Haute Science Mycologique. Puisque nous maîtrisons peu de choses, que notre savoir est fragmentaire et risque bien de le rester, nous pouvons renoncer en toute tranquillité à ce genre de subtilités et à de «nouvelles connaissances acquises avec tant de précipitation». Panta rei – «tout varie».

RENÉ FLAMMER
Traduction J.-J. ROTH